

ZÉLIE NGUYEN

Anna-Livia Marchaison

Paysages pittoresques, végétation foisonnante, comètes, lunes, étoiles, ciels, les tableaux de Zélie Nguyen rappellent les paysages idylliques de la pastorale antique ou du bestiaire médiéval. Formée aux Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Djamel Tatah, elle participe à l'exposition *l'Esprit de l'atelier*, jusqu'au 3 mai 2026, au MO.CO. Panacée, à Montpellier.

■ La première impression face aux tableaux de Zélie Nguyen est celle d'un monde clos et pourtant ouvert. Chaque peinture s'apparente à un territoire à explorer. Jardins suspendus, escaliers intriqués, pavillons, observatoires, bibliothèques ou royaumes souterrains se déploient dans des compositions qui évoquent à la fois le plan architectural et la miniature précieuse. L'espace y est stratifié, découpé, traversé de chemins et ponctué de seuils. Aucun tableau n'est véritablement frontal : l'espace représenté invite à entrer, circuler, se perdre.

C'est une atmosphère énigmatique qui règne la plupart du temps dans la peinture de Zélie Nguyen. Cette dimension labyrinthique répond à une pensée de la peinture comme lieu d'expérience. Dans *la Bibliothèque de Babel* (2023), le motif de l'édifice infini devient métaphore du savoir et de l'imaginaire ; dans *le*

Choix d'Icare (2025), l'architecture sert d'écrin à la chute et à l'élan ; dans *le Royaume d'Eurydice* (2025), les profondeurs s'ouvrent comme un sanctuaire fragile. Les titres, souvent empruntés à la mythologie, ne décrivent pas seulement l'image. Ils fonctionnent comme des clés d'interprétation sans jamais enfermer le regard. Ces tableaux forment un espace métaphysique, à la fois précis et onirique.

SYNCRÉTISME

Zélie Nguyen s'est formée à la recherche en arts à l'Université Panthéon-Sorbonne. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2021, après son passage dans l'atelier de Djamel Tatah, auprès d'autres artistes tels que Dora Jeridi, Fabien Conti, David Mbuyi, elle développe depuis quelques années une œuvre singulière. Résidente à la Tour Orion (collectif Diamètre 15) et représentée par la galerie By Lara Sedbon, l'artiste compose une peinture qui tient à la fois du paysage mental, de la cartographie symbolique et du théâtre mythologique.

Les fontaines et les architectures enchevêtrées se mêlent à des motifs architecturaux de la Renaissance italienne et d'un Japon ancestral. La pratique de Zélie Nguyen est intuitive : l'artiste procède par ajouts successifs, superpo-

sitions, reprises. Pourtant, le résultat donne le sentiment d'une orchestration savante. Les lignes guident l'œil, les masses colorées se répondent, les perspectives se croisent avec une rigueur presque mathématique. Cette tension entre spontanéité et construction fait toute la vitalité de son travail. La peinture devient un champ de forces où la minutie et l'univers du rêve et de l'étrangeté coexistent.

Son œuvre dialogue avec des traditions anciennes : on perçoit l'écho des primitifs italiens dans certains usages de la frontalité, celui des miniatures persanes dans le goût du détail et des aplats colorés, mais ces résonances sont transformées. Zélie Nguyen ne reconstitue pas un passé : elle le réactive. Elle opère un syncrétisme où se rencontrent les mythes fondateurs de l'Antiquité et les paysages qui rappellent l'univers du jeu vidéo.

La matérialité joue un rôle essentiel. L'huile sur bois, qu'elle affectionne, confère aux œuvres une densité et une profondeur particulières. Le support rigide accentue la précision du trait, la netteté des contours, tandis que la matière picturale, travaillée en couches, crée des zones de vibration lumineuse. Les formats varient – du petit panneau intime aux grandes toiles panoramiques. Même dans les œuvres de dimensions modestes, l'espace semble s'étendre au-delà du cadre.

DÉPLACER LE RÉEL

Ce rapport à l'infini contenu dans le fini est l'un des paradoxes les plus féconds de la peinture de Zélie Nguyen. Les architectures sont souvent closes, délimitées par des murs, des remparts, des cadres internes. Pourtant, elles ouvrent sur des ciels étoilés, des mers profondes, des forêts denses. Le regard oscille entre protection et vertige. Refuges et passages coexistent. Les figures humaines, lorsqu'elles apparaissent, ne dominent pas l'espace ; elles l'habitent avec discrétion. Elles deviennent des passeurs, des promeneurs, parfois des doubles du spectateur. Dans *le Promeneur de feu* (2025) ou *le Royaume d'Eurydice*, la présence humaine agit comme un point d'échelle, une mesure fragile face à l'immensité symbolique du décor. L'homme n'est plus centre du monde, mais élément parmi d'autres dans un cosmos à la fois antique, contemporain et poétique.

De gauche à droite :

La Bibliothèque de Babel. 2023. Huile sur bois.
38 x 46 cm.

Le Promeneur de feu. 2025. Huile sur toile.
130 x 100 cm





INTRODUCING

L'imaginaire de Zélie Nguyen n'est ni nostalgique ni dystopique. Il ne s'agit pas de fuir le réel, mais de le déplacer. Ses paysages suspendus proposent une autre manière d'habiter le monde : plus lente, plus attentive, plus intérieure. En cela, sa peinture rejoint une tradition contemplative tout en restant profondément contemporaine. Les expositions récentes, au Musée de Grenoble et à la galerie By Lara Sedbon, ont confirmé la cohérence et l'ampleur de sa démarche. Présentées en série, ses œuvres dialoguent entre elles comme les chapitres d'un récit fragmentaire. On y perçoit des motifs récurrents – escaliers, tours, fontaines, ciels traversés de comètes – qui composent peu à peu une cosmogonie personnelle.

La peinture de Zélie Nguyen se tient ainsi sur une ligne de crête : entre érudition et intuition, entre rigueur architecturale et liberté onirique. L'artiste construit des mondes qui ne se livrent pas d'un seul regard. On y entre pour y circuler et y revenir. Chaque tableau devient l'espace d'un mystère où le visible laisse toujours pressentir l'invisible. ■

Anna-Livia Marchaison est critique littéraire et membre du comité de rédaction de la revue en ligne En attendant Nadeau.

Picturesque landscapes, lush vegetation, comets, moons, stars, skies... Zélie Nguyen's paintings are reminiscent of the idyllic landscapes of ancient pastoral scenes or medieval bestiaries. Trained at the Beaux-Arts of Paris in Djamel Tatah's studio, she is participating in the exhibition *The Spirit of the Studio*, until May 3rd, 2026, at MO.CO. Panacée, in Montpellier.

The first impression when viewing Zélie Nguyen's paintings is that of a world that is closed yet open. Each painting is like a territory to be explored. Hanging gardens, intricate staircases, pavilions, observatories, libraries and underground kingdoms unfold in compositions that evoke both architectural plans and precious miniatures. The space is stratified, divided, criss-crossed with passages and thresholds. No painting is truly frontal: the space represented invites us to enter, circulate, lose ourselves.

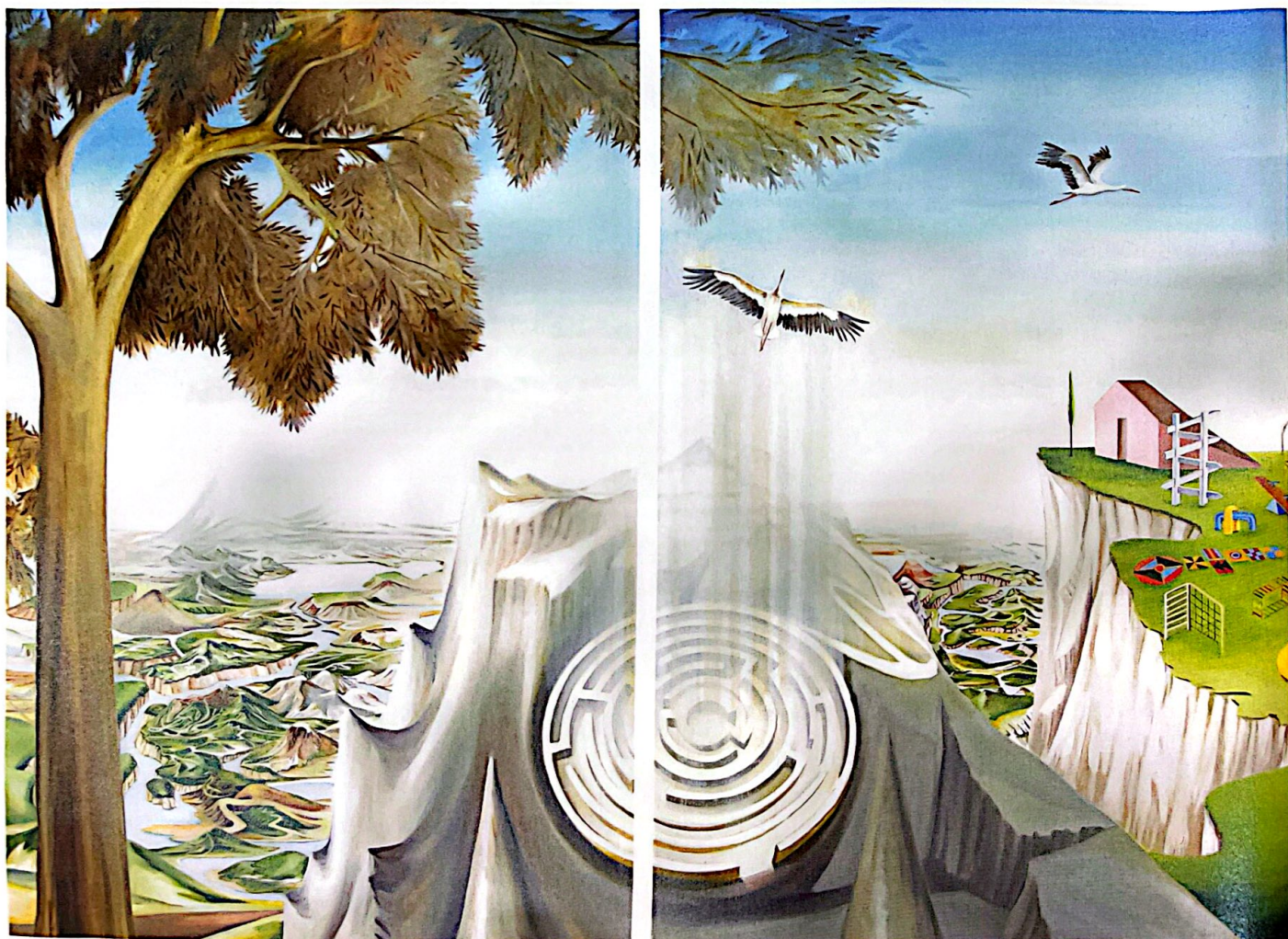
An enigmatic atmosphere prevails most of the time in Zélie Nguyen's painting. This labyrinthine dimension responds to a conception of painting as a place of experience. In

La Bibliothèque de Babel (2023), the motif of the infinite building becomes a metaphor for knowledge and the imagination; in *Le Choix d'Icare* (2025), architecture serves as a backdrop for the fall and the momentum; in *Le Royaume d'Eurydice* (2025), the depths open up like a fragile sanctuary. The titles, often borrowed from mythology, do not merely describe the image. They function as keys to interpretation without ever confining the gaze. These paintings form a metaphysical space that is both precise and dreamlike.

SYNCRETISM

Zélie Nguyen trained in arts research at Panthéon-Sorbonne University. After graduating from the Beaux-Arts of Paris in 2021, in Djamel Tatah's studio alongside other artists such as Dora Jeridi, Fabien Conti and David Mbuyi, she has been developing a unique body of work for several years. A resident at the Tour Orion (Diamètre 15 collective) and represented by the By Lara Sedbon gallery, the artist composes paintings that are at once mental landscapes, symbolic cartography and mythological theatre.

Fountains and tangled architectures mingle with architectural motifs from the Italian Re-



naissance and ancient Japan. Zélie Nguyen's practice is intuitive: the artist proceeds by successive additions, superimpositions and repetitions. Yet the result gives the impression of skilful orchestration. Lines guide the eye, coloured masses respond to each other, and perspectives intersect with almost mathematical rigour. This tension between spontaneity and construction is what gives her work its vitality. Painting becomes a force field where meticulousness coexists with the world of dreams and strangeness.

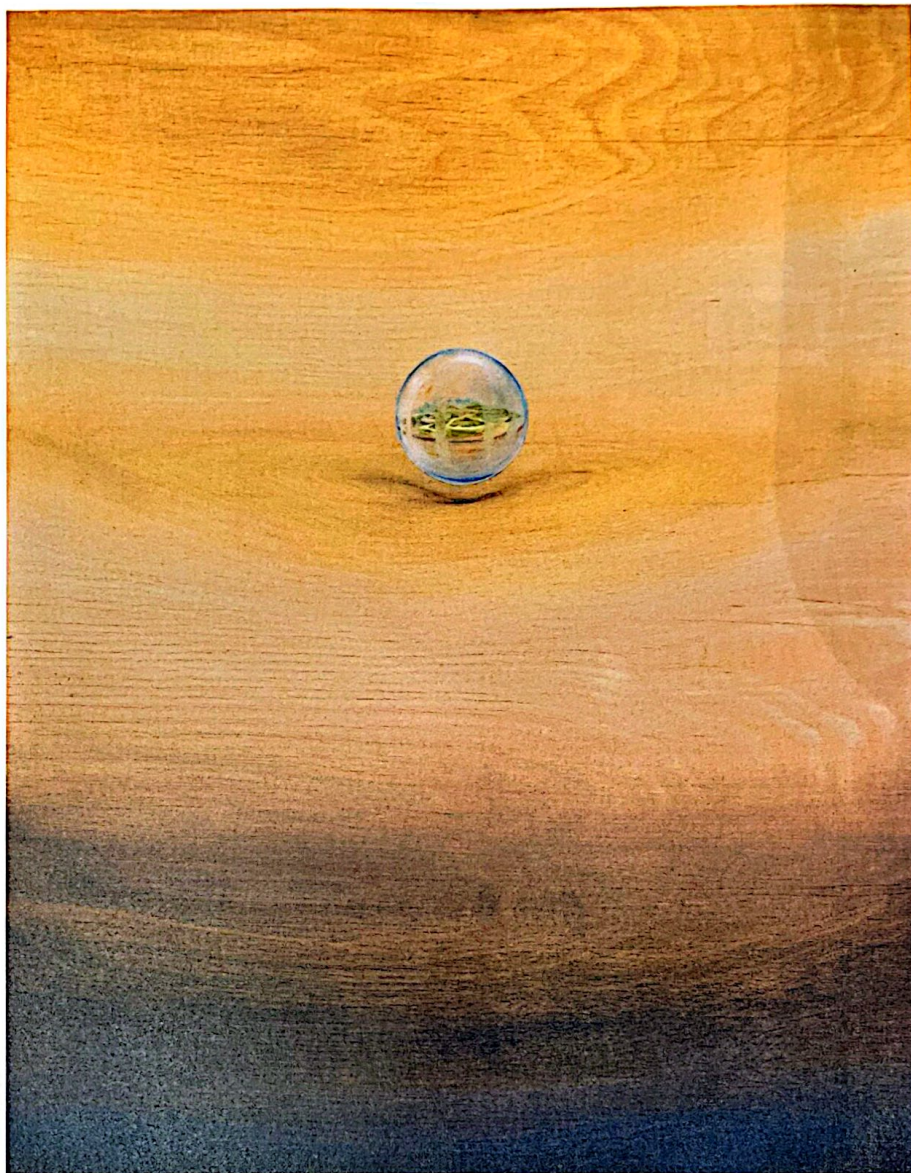
Her work engages in dialogue with ancient traditions: we can perceive echoes of the Italian primitives in certain frontal compositions, and of Persian miniatures in her attention to detail and use of flat colour, but these resonances are transformed. Zélie Nguyen does not reconstruct the past: she reactivates it. She creates a syncretism where the founding myths of antiquity meet landscapes reminiscent of the world of video games.

Materiality plays an essential role. The oil on wood, which she favours, gives the works a particular density and depth. The rigid support accentuates the precision of the line and the sharpness of the contours, while the pictorial material, worked in layers, creates areas of luminous vibration. The formats vary—from small, intimate panels to large panoramic canvases. Even in the more modestly sized works, the space seems to extend beyond the frame.

SHIFTING REALITY

This relationship between the infinite contained within the finite is one of the most fertile paradoxes of her painting. The architectures are often closed, delimited by walls, ramps, internal frames. Yet they open onto starry skies, deep seas, dense forests. The gaze oscillates between protection and vertigo. Refuges and passageways coexist. When human figures appear, they do not dominate the space; they inhabit it discreetly. They become guides, walkers, sometimes doubles of the viewer. In *Le Promeneur de feu* (2025) or *Le Royaume d'Eurydice*, human presence acts as a point of scale, a fragile measure in the face of the symbolic immensity of the setting. Man is no longer the centre of the world, but one element among others in a cosmos that is at once ancient, contemporary and poetic.

Zélie Nguyen's imagination is neither nostalgic nor dystopian. It is not a question of fleeing reality, but of shifting it. Her suspended landscapes offer another way of inhabiting the world: slower, more attentive, more interior. In this respect, her painting follows a contemplative tradition while remaining deeply contemporary. Recent exhibitions, notably at the Musée de Grenoble, have confirmed the coherence and scope of her



approach. Presented in series, her works dialogue with each other like chapters in a fragmentary narrative. Recurring motifs can be seen—staircases, towers, fountains, skies crossed by comets—which gradually compose a personal cosmogony.

Zélie Nguyen's painting thus stands on a knife-edge: between erudition and intuition, between architectural rigour and dreamlike freedom. The artist constructs worlds that cannot be grasped at a single glance. We enter them to circulate and return to them. Each painting becomes a space of mystery where the visible always hints at the invisible. ■

Anna-Livia Marchaisson is a literary critic and member of the editorial board of the online magazine En attendant Nadeau.

De gauche à droite :

Le Choix d'Icare. 2025. Huile sur toile. 162 x 230 cm.

Le Monde léger. 2025. Huile sur bois. 65 x 54 cm

Zélie Nguyen

Née en 1993 à Strasbourg

Vit et travaille à Paris

Représentée par By Lara Sedbon, Paris

Formation :

2021 DNSAP, Beaux-Arts de Paris

2019 DNAP, Beaux-Arts de Paris

2016 Master 1, Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Résidences :

2025 Villa Belleville, Paris

2024 Résidence Saint-Ange, Seyssins

Expositions personnelles :

2025 *Ouverrou*, By Lara Sedbon, Paris

2024 *Résidence Saint-Ange* (avec Lucas Resta),

Musée de Grenoble

Expositions collectives :

2026 *L'Esprit de l'atelier*, MO.CO. Panacée, Montpellier

2025 *La Résidence Saint-Ange 2015-2025 – Les 10 ans*,

Galerie Joseph, Paris; *The Memory Palace*, Wilhel-

mina's, Hydra; *Kaléidoscope*, By Lara Sedbon, Paris

2024 *Shadow Boxes*, Tour Orion, Montreuil; *Entresols*,

By Lara Sedbon, Paris

2023 *Après vous*, Maison Fraternelle, Paris; *Wonder*

Tower Topia, Tour Orion, Montreuil